

ABRAHAM SACRIFIANT

- [530] Il n'y a rien tant soit ferme,
Rien n'y a qui n'ait son terme.
Dieu tout puissant qui tout garde,
Rien iey bas ne regarde,
Qui tousiours dure de mesme,
S'il ne regarde soy-mesme.
- [535] Le grand soleil reluisant,
Va son flambeau conduisant
Autant comme le iour dure :
Puis reuient la nuit obscure,
Couurant de ses noires ailes
- [540] Choses & laides & belles.
Que dirons-nous de la lune,
Qui iamais ne fut tout vne ?
Ores apparroist cornue,
Puis demie, puis bossue,
- [545] Puis eselaire toute ronde
Les tenebres de ee monde.
Les grans astres flamboyans,
Cà & là vont tournoyans,
Peignans leur diuers visage
- [550] Et de beau tenps & d'orage.
Si deux iours on met ensemble,
L'vn à l'autre ne ressemble :
L'vn passe legerement,
L'autre dure longuement.
- [555] L'vn est sur nous enuieux
De la lumiere des cieux.
L'vn avec sa couleur bleue
Nous veut esblouir la veue :
L'vn veut le monde brusler,
- [560] L'autre essaye à le geler.
Ores la terre fleurie
Estend sa tapisserie :
Ores d'vn vent la froidure
Change en blancheur sa verdure.
- [565] L'onde en son humide corps
S'enfle par dessus les bords,